

TROP VITE EN BESOGNE — (Suite et fin)



VI

M. Latouche (à part). — L'argent est bien puissant. Je vais donner ce chien au premier passant que je verrai.



VII

Le voisin. — Mais, dites donc, vous n'avez pas l'intention de le garder chez vous ? Il nous a empêchés de dormir ces nuits dernières et j'allais l'expédier à mon frère à la campagne.



VIII

1 - 11 - 111 - 1

LA CLOCHE FÊLÉE

*Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,
D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume,
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume.*

*Bienheureux la cloche au gosier rigoureux
Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,
Jette fidèlement son cri religieux,
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente !*

*Moi, mon âme est filée, et lorsqu'en ses ennuis
Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,
Il arrive souvent que sa voix affaiblie*

*Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts,
Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts !*

CHARLES BAUDELAIRE.

DIVORÇONS !

Les Yankees sont, par excellence, un peuple "of divorcement".

Dès que deux conjoints ont cessé de s'entendre, ils vont faire leur petite déposition devant le juge et huit jours après ils sont libres. Libres comme la libellule et le papillon ! Les motifs ne sont pas compliqués à découvrir : Parce que la femme ne sait pas faire le haricot de mouton.

Parce que le mari, en rentrant ivre chaque soir, laisse tomber ses bottines dans l'escalier. Non parce qu'il rentre ivre chaque soir, mais parce qu'il réveille son épouse en laissant bruyamment dégringoler ses chaussures.

Parce que le mari ne veut pas donner deux mois de congé à sa femme pour aller faire un petit tour en Europe et, qu'en outre, il s'est fait raser les moustaches.

Parce que la femme s'obstine à porter des chapeaux verts, etc.

Et ce qu'il y a d'agréable, c'est que les époux divorcés peuvent, s'ils s'aperçoivent qu'ils ont fait une boulette, s'unir une seconde fois et recommencer une vie nouvelle. C'est ce qui nous manque en France. Un de mes amis qui a longtemps habité Chicago m'a raconté à ce sujet une bien piquante anecdote.

Cet ami dont il n'est pas inutile que vous sachiez le nom, Sir Georges Awriol, après avoir passé trois ans dans la Caroline du Sud, où il faisait le commerce de hannetons verts pour modistes, vint s'établir dans l'Illinois avec sa femme et son domestique.

Mais bientôt son domestique le quitta pour se marier.

Il en fut vivement contrarié, car il l'avait eu tout jeune, et l'aimait beaucoup.

Trois mois se passèrent, et mon ami prenait un jour tranquillement le thé dans son bureau, lorsqu'il vit entrer son ancien serviteur.

— J'ai divorcé, lui dit-il, et si monsieur voulait me reprendre...

— Je ne puis te reprendre en ce moment, répondit mon ami, mais si j'ai besoin de quelqu'un, un de ces jours, je t'écrirai. Laisse-moi ton adresse.

A quelque temps de là, le nouveau valet de chambre du marchand d'insectes étant tombé malade, il se souvint de la visite de son fidèle Joé, et lui téléphona de venir.

Mais le bon Joé répondit : "Qu'il était infiniment peiné, mais qu'il ne pouvait pas, attendu qu'il venait de se remarier avec son ancienne femme, et que tous deux étaient fort bien placés..."

Et il ajoutait :

"En vous quittant, il y a un an et demi, je trouvai une maison où il fallait un couple marié : c'est alors que j'épousai Mary. Mais nos mariages n'ont pas duré : le Mexique, je ne trouvais ensuite que des places séparées, c'est pourquoi nous avons divorcé. Cette fois-ci, le patron que j'ai découvert a besoin d'un valet de chambre et d'une cuisinière : nous nous sommes donc remariés, et nous en sommes très contents, car il y avait près de huit mois que nous ne nous étions pas vus Mary et moi."

X.

LE PARCE QUE

Mme Boniface. — Le journal constate que le nombre des banqueroutes dans le mois qui s'est écoulé depuis Pâques, est de beaucoup plus considérable que pendant le mois précédent.

M. Boniface. — La raison en est fort simple. C'est dû au grand nombre de mariages qui ont lieu dans les semaines qui suivent la fin du carême.

HEU ! HEU !

Ce doit être une femme qui a écrit ceci : "Tout homme marié devrait tenir à ce que sa femme ait l'air heureuse et soit bien toiletée, quand même ce ne serait que pour faire regretter à ses anciennes "blondes" de l'avoir refusé."

IL Y A QUELQUE CHOSE

M. Latouche. — Il faut que vous prescriviez quelque chose pour ma femme.

Le médecin. — Qu'a donc madame votre épouse ?

M. Latouche. — Je ne vois pas au juste, mais il y a certainement quelque chose qui ne va pas chez elle. Ainsi hier, elle est allée magasiner et, chose anormale, elle a rapporté à la maison une partie de l'argent que je lui avais donné.

L'ÉDUCATION PERFECTIONNÉE

Mme XXX. — J'espère que dans votre pensionnat, vous enseignez aux jeunes filles comment supporter les chagrins de la vie.

La directrice. — Certes, madame. Ainsi nous leur montrons à pleurer sans se rougir le nez.

BÉBÉ AU BAIN

— Maman, essuie-moi bien pour pas que je rouille.

COUP DE LANGUE

Mlle Emma. — Mlle Antique ne te rappelle-t-elle pas une autre personne ?

Mlle Feline. — Ma foi, non... A moins que ce ne soit... Lady Smith après le bombardement.

ANALOGIE

Bor. — Vous êtes brouillé avec Chose ?

Toc. — A mort !

Bor. — Mais n'êtes-vous pas un peu parent ?

Toc. — Oui, cousin au sixième degré.

Bor. — Au dessous de zéro, alors !

HEU ! HEU !

X. — Vous êtes donc retiré des affaires ?

XX. — Oui, j'ai fait une banqueroute frauduleuse.

X. — C'est vrai ?

XX. — Parole d'honneur !

AU COLLÈGE

Le pion. — Ah ! je vous y prends à fumer.

Le élève. — Oh ! peut-on dire ! mais, c'est vous, m'sieu, qui avez de la buée sur votre binocle.

A LA CAMPAGNE

Madame. — Quel beau paysage ! mon ami, si tu n'étais pas si myope, j'aurais une vue superbe.

LA FAILLITE DE LA SCIENCE



Mme Chamuzot, voyez vous, les précautions n'y servent à rien de rien : ainsi, mon pauvre cher homme, quelques jours avant de périr, il s'était fait vacciner... Et il est mort de la petite vérole ! Mais non ! Il s'est fait écraser par une charrue !